

Seite 5
ACTUALITÉS

BROYE

Drôles de dames à la syndiculture

POLITIQUE Dès juillet 2016, trois femmes occuperont la syndiculture des communes de Moudon, Payerne et Avenches. Rencontre avec Carole Pico, Christelle Luisier et Roxanne Meyer-Keller en marge de la journée des communes du district.

Si Payerne est désormais le cheflieu du district Broye-Vully, titre que les communes d'Avenches et Moudon ont perdu dans leur région il y a quelques années, les trois localités restent les trois principaux pôles broyards en territoire vaudois. Trois communes qui seront dirigées dès juillet 2016 par trois femmes, alors que le jeu politique reste principalement une affaire d'hommes.

Ainsi, au niveau cantonal, elles représentaient moins d'un quart des élus (23,97%). Et sur les 30 communes du district ayant procédé à leurs élections en février dernier, seules six ont porté une femme à la syndiculture, à savoir Champtauroz (Nicole Gesseney), Grandcour (Sandra Menétrey) et Faoug (Martine Hermann) en plus des trois pôles régionaux. En marge de la journée des communes du district, nous avons rencontré Carole Pico (CP), Christelle Luisier Brodard (CL) et Roxanne Meyer-Keller (RMK), futures syndiques de Moudon, Payerne et Avenches. Interview croisée entre trois drôles de dames qui se connaissent déjà toutes depuis plusieurs années et se réjouissent de collaborer.

– En juillet, vous entamerez votre première, ou seconde pour Christelle, législature comme syndique. Comment vous définiriez-vous comme cheffe?

– CP: C'est difficile de le dire avant d'y être, mais je considère surtout cette fonction comme un service à la population en échange de sa reconnaissance.

– CL: Mon rôle est d'être un moteur sur les projets, une locomotive. Mais une locomotive qui fait toujours attention à ce qu'il y ait de l'huile dans les rouages car gérer une Municipalité est un travail d'équipe.

– RMK: De mon côté, j'entends apporter une touche féminine à la tête de la commune, tout en travaillant dans la collégialité. Et je me réjouis de collaborer avec les syndiques de Moudon et Payerne. Indépendamment des partis, l'implication des femmes en politique est toujours un souci actuellement et c'est un symbole intéressant de montrer que des femmes peuvent viser ce type de poste.

– Le fait d'être une femme change-t-il quelque chose à vos yeux? Les attentes sont-elles différentes que pour vos prédécesseurs à ce poste?

– RMK: J'ai remarqué pendant la campagne que certains clichés, tels que la femme au foyer, sont incontournables. De même que les schémas disant qu'une femme doit plutôt s'occuper des écoles ou du social.

– CP: De mon côté, je n'ai pas ressenti de réticence particulière parce que je suis une femme. Arrivée à la Municipalité il y a

seulement deux ans, mon chemin est plutôt rapide, grâce au soutien de la population.

– CL: Cela fait presque déjà vingt ans que je suis engagée en politique. Et j'ai l'impression qu'il a été plus compliqué pour moi à mes débuts d'être considérée comme jeune et inexpérimentée que le fait d'être une femme.

– Comment parvenez-vous à concilier vie politique et vie de famille?

– CP: En tant que grand-maman, mon rôle est forcément différent de mes deux collègues. Mais même si je vois moins mes petits-enfants que je le souhaiterais parfois, je m'en occupe beaucoup. De même que de ma maman, qui vit chez moi.

– RMK: La question s'était déjà posée pour la présidence du Grand Conseil vaudois que j'assume actuellement. Il est sûr que pour mes enfants, c'est difficile quand je ne suis pas là pour les mettre au lit. Mais je leur explique toujours bien les choses et ils sont aussi fiers de ce que je fais.

– CL: Ce qui me dérange dans cette question, c'est qu'on ne la poserait pas à un homme politique, qui vit pourtant la même problématique. La présence des deux parents est essentielle pour les enfants et même si je ne suis plus en couple, je m'arrange pour partager les tâches dans ce but. Bien entendu, j'entends parfois des remarques négatives quant à mon engagement par rapport à ce point, mais le vote des électeurs prouve que cette réaction est minoritaire.

– Quelle est votre ambition politique pour les prochaines années?

– CP: Personnellement, j'ai annoncé dès le début que je ne ferai qu'une législature pleine à la syndiculture, avant de laisser ma place.

– CL: Je me suis engagée pour cinq ans et de gros projets attendent la nouvelle équipe municipale. Voilà mon ambition d'aujourd'hui.

– RMK: J'imagine que cette question vient car tant le nom de Christelle que le mien a parfois été cité dans la presse pour une éventuelle candidature au Conseil d'Etat. Mais pour ma part, je ne l'ai jamais évoqué et tant la présidence du Grand Conseil que la campagne municipale m'ont beaucoup occupée ces derniers jours. Tout en poursuivant le travail en vue, je pense donc plutôt à souffler un peu en ce moment.

– Justement, comment vivez-vous cette période où une législature se termine et une autre se prépare avec d'autres personnes et d'autres dossiers?

– CL: Pour ma part, je vais rester en place l'année prochaine, donc cela change peu. Mais ce qui me frappe, c'est que le rythme de travail ne baisse pas, même chez les municipaux qui quitteront leur poste cet été.

– RMK: Au niveau de la préparation de la prochaine législature, on a probablement un peu de retard sur les autres communes à

cause de la campagne à la syndication. Mais pour le reste, le travail se poursuit normalement.

– CP: Il y a encore du travail, mais en même temps, on prépare déjà le prochain exercice avec la nouvelle équipe et tout se présente bien.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN GALLIKER

Dès juillet 2016, Carole Pico, Christelle Luisier et Roxanne Meyer-Keller incarneront le pouvoir exécutif des communes de Moudon, Payerne et Avenches. PHOTO SÉBASTIEN GALLIKER